

## « L'école Lucien-Pagé a une Alternative à la suspension »

- *Guillaume Vaillancourt*

Le commissaire du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MÉMO) du quartier Parc-Extension – Villeray de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), monsieur Guillaume Vaillancourt, est fier que l'école Lucien-Pagé puisse continuer de profiter du programme Alternative Suspension avec le YMCA du Parc. Ce programme a pour but de soutenir de façon complémentaire les actions que l'école entreprend pour combattre l'absentéisme et le décrochage scolaire chez les jeunes.

« Je suis très heureux de pouvoir annoncer que mes collègues commissaires seront appelés à autoriser la signature d'une entente de service avec le YMCA du Grand Montréal, lors du Conseil des commissaires de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) de mercredi prochain, le 12 octobre 2005. La somme de 107 000 \$ permettra d'assurer la participation de 17 de nos écoles secondaires à ce programme pour l'année scolaire en cours. »

Institué en 1999 par le YMCA, Alternative Suspension a été mis sur pied à l'intention des jeunes qui sont temporairement exclus de l'école qu'ils fréquentent, d'expliquer celui qui est également vice-président du comité exécutif de la CSDM. Il vise à diminuer le nombre de suspensions répétitives par le biais d'ateliers éducationnels, d'interventions individuelles et d'activités de groupe. « C'est



grâce à ma collègue du quartier Saint-Louis – Mile End, Louise Mainville, inquiète du fait que les élèves suspendus étaient laissés à eux-mêmes, seuls chez eux ou dans la rue, que ce programme a été offert à nos écoles il y a quelques années déjà. »

Jusqu'à ce jour, le YMCA pouvait compter sur la participation conjointe de plusieurs bailleurs de fonds comme Centraide, Fonds Jeunesse Québec, le Centre national de prévention du crime et le ministère du Patrimoine canadien. « Malheureusement, cette année, le YMCA ne pouvait plus compter sur le support financier de ces organismes. C'est pourquoi il a dû solliciter l'appui financier de notre institution », de conclure Guillaume Vaillancourt.